

VERSION

TEXTE 1

Extrait de la *Sīra* d'Ibn Hishām

Le conflit entre Quraysh et Kināna

Ibn Ishāq a rapporté : Lorsque [les hommes de Quraysh] eurent achevé leurs préparatifs et qu'ils avaient décidé de se mettre en route, ils se souvinrent du conflit qu'il y avait entre eux et les Banū Bakr b. 'Abd Manāt b. Kināna et se dirent : « Il faut craindre qu'ils attaquent une fois que nous serons partis. » Le conflit entre Quraysh et les Banū Bakr avait éclaté à propos d'un des fils de Ḥafṣ b. al-Akhyaf qui appartenait à la fraction des Banū Ma'īṣ b. 'Āmir b. Lu'ayy, d'après ce que m'a rapporté un membre des Banū 'Āmir b. Lu'ayy qui le tenait de Muḥammad b. Sa'īd b. al-Musayyab. Celui-ci [Le fils de Ḥafṣ] était parti à la recherche d'une de ses bêtes à Ḍajnān. C'était un bel adolescent à la mine soignée, qui portait encore un toupet sur la tête, et il était, ce jour-là, revêtu d'une mante. Il vint à passer près de 'Āmir b. Yazīd b. 'Āmir b. al-Mulawwah des Banū Ya'mar b. 'Awf b. Ka'b b. 'Āmir b. Layth b. Bakr b. 'Abd Manāt b. Kināna qui était le chef des Banū Bakr à ce moment-là et se trouvait alors à Ḍajnān. 'Āmir aperçut le jeune garçon qui lui plût. Il lui demanda : « Qui es-tu ? ». L'adolescent répondit : « Je suis un des fils de Ḥafṣ b. al-Akhyaf al-Qurashī. » Lorsqu'il se fut éloigné, 'Āmir b. Zayd (*sic*) dit à ses hommes des Banū Bakr : « N'avez-vous pas une dette de sang à faire payer aux Quraysh ? » Ils répondirent : « Mais oui, par Dieu, nous en avons une ! » 'Āmir dit alors : « Si l'un d'entre vous tue cet adolescent pour compenser la perte d'un de ses hommes, il ne fera que s'acquitter de sa dette. »

Le narrateur poursuivit :

Alors un des hommes rattrapa l'adolescent et le tua pour accomplir sa vengeance. L'événement fit du bruit chez les Quraysh, mais 'Āmir vint les trouver et leur dit : « Souvenez-vous que vous avez une dette de sang à notre égard, alors décidez : soit vous vous acquittez de la *diyya* et nous nous acquitterons de ce que nous vous devons ; soit nous nous en tenons au talion, homme pour homme. Vous renoncez à votre vengeance et nous renonçons à la nôtre. » Comme l'adolescent n'avait pas grande valeur pour ce clan de Quraysh, ils se dirent : « Il a raison, homme pour homme », et ils laissèrent tomber l'affaire.

Le narrateur reprit :

Or, un jour que le frère de l'adolescent, Mikraz b. Ḥafṣ b. al-Akhyaf, passait par Marr al-Zahrān, il aperçut 'Āmir b. Yazīd b. 'Āmir b. al-Mulawwah monté sur un chameau. Dès qu'il le vit, il fonça sur lui, força le chameau à s'agenouiller, saisit l'épée dont 'Āmir était ceint, l'en frappa et le tua. Puis il lui plongea encore l'épée dans les tripes avant de l'emporter à la Mecque et de la suspendre aux tentures de la Ka'ba pendant la nuit. Au matin, lorsque les hommes de Quraysh virent l'épée de 'Āmir suspendue aux tentures de la Ka'ba, ils la reconnurent : « C'est l'épée de 'Āmir b. Yazīd ! Mikraz b. Ḥafṣ l'aura attaqué et tué ! » Voilà donc où en était le conflit [avec les Banū Bakr] lorsque la sécession musulmane occupa tous les esprits. Mais une fois la décision prise de se rendre à Badr, ils se souvinrent du contentieux qui les opposait aux Banū Bakr et craignirent une attaque de leur part.

